

## Pourparlers de paix sans le gouvernement burundais

BBC Afrique, 24 octobre 2018 Le régime de Pierre Nkurunziza ne sera pas présent à Arusha. Une nouvelle série de pourparlers de paix visant à mettre fin à une crise politique au Burundi commence aujourd'hui, mais le gouvernement affirme qu'il n'y participera pas.

Les pourparlers dans la ville tanzanienne d'Arusha sont destinés à apaiser les profondes divisions qui sont apparues après que le président Pierre Nkurunziza a entamé un troisième mandat controversé en 2015. La répression des manifestations de l'opposition a fait plus d'un millier de morts et un coup d'État a été déclenché la même année. Le gouvernement du Burundi a clairement indiqué qu'il n'enverrait personne aux pourparlers de paix dans la ville tanzanienne d'Arusha soulignant qu'octobre est un mois de deuil. Un ancien premier ministre a été tué en octobre 1961 et un ancien président a été assassiné le même mois en 1993. Mais pour beaucoup de Burundais, c'est une excuse toute trouvée pour éviter de prendre part à l'évitement censé aider le pays à tourner la page des profondes divisions politiques. Pas plus tard que la semaine dernière, le gouvernement a accusé un chef de l'opposition d'organiser un complot visant à tuer le président Pierre Nkurunziza. Pierre-Celestin Ndikumana a rejeté l'accusation le qualifiant de complot grossier visant à l'intimider. Bien que le président Nkurunziza a confirmé qu'il ne se représentera pas aux prochaines élections, la crise politique reste toujours d'actualité.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});